

INTRODUCTION

0.1.Problématique

Notre sujet de recherche porte sur la place de l'internet dans un organe de presse. Cas de Digital Congo.

L'internet s'est imposé comme un outil incontournable pour la collecte, le traitement et la diffusion de l'information par nos différents médias et touche un grand public. Sa complémentarité avec les autres vecteurs de communication agit sur plusieurs plans : notoriété, image de marque, génération de contacts qualifiés...Si Internet renforce l'efficacité d'autres médias, il sait aussi être efficace seul¹.

Les médias ont pris une place consistante dans nos sociétés que l'on en parle souvent comme « *quatrième pouvoir* », par analogie avec les trois pouvoirs traditionnels qui caractérisent une démocratie: le législatif, l'exécutif et la judiciaire. Pour certaines personnes, il y aurait même un cinquième pouvoir, à savoir l'internet qui, de plus en plus, entre en concurrence avec les médias en aidant ce dernier surtout pour la collecte et la diffusion de l'information. L'internet contribue également à accroître la participation et à améliorer l'accès à l'information.

Les médias, les technologies de l'information et de la communication jouent aujourd'hui un rôle central dans la communauté. Internet est le média le plus complémentaire pour toucher le public. C'est le vecteur indispensable pour mieux cibler les populations.

¹ PIETTE, J, *Éducation aux Média et Fonction Critique*, Paris, L'Harmattan, 1996, p.34

L'avènement de l'internet permet notamment un accès banalisé à l'information et 24h/24 depuis n'importe quel point du globe à un ensemble de ressources (données, puissance informatique), a aussi un impact en termes de recherche des informations à la source et/ou travail sur terrain par des organes de presse.

Gérard Ayache dans confusion, parle d'« *hyperinformation* » pour souligner l'impact anthropologique des nouvelles technologies. De nombreux internautes, quant à eux, considèrent l'Internet comme une technologie de la relation.²

On constate à cet effet que plusieurs médias congolais intègrent l'internet pour la collecte diffusion de l'information.

Notre problème général de recherche réside dans l'ignorance de la place que peut occuper l'internet au sein d'un organe de presse.

En répertoriant les études antérieures, nous découvrons que le thème de l'usage de l'internet a déjà retenu l'attention de certains chercheurs à l'Ifasic. Le premier est le travail d'Ilunga Sabu portant sur l'usage du réseau social et la communication interactive à l'Ifasic³.

La problématique de l'auteur est de savoir pourquoi et comment les étudiants finalistes en graduat se servent de facebook comme mode de communication ? Il a postulé l'hypothèse de recherche suivante : les motivations qui orientent le choix des étudiants qui expérimentent le réseau social facebook sont celles de communiquer, d'échanger avec des personnes rencontrées à travers ce réseau social, de s'exprimer et se s'identifier. Et dans sa conclusion, il démontre que la majorité d'étudiants connaissait et possédait un compte facebook et le type d'interactions préférées était les discussions instantanées ou chat, suivies des autres

² GERARD,A, *Mythes et légendes des TIC*, Paris, Forum Atena,2011, p.65

³ ILUNGA,S, *Usage du réseau social et la communication interactive à l'Ifasic*,Kinshasa,Ifasic,2010

interactions, comme les commentaires des photos et vidéos, invitations,...

Le deuxième est celui d'Annie Kibuey portant sur l'usage des réseaux sociaux en ligne en milieu scolaire. Cas des jeunes de l'école Masamba et Moke⁴. La question de recherche de l'auteur était la suivante : quel usage font les jeunes scolaires des écoles Masamba et Moke des réseaux en ligne ? Elle postule à titre d'hypothèse que les réseaux sociaux en ligne représentent pour les élèves un outil de curiosité et de communication. Ceci influe sur leur comportement. Après analyse des éléments à l'auteur arrive à la conclusion que les élèves sont influencés par le contenu des réseaux sociaux et passent souvent leurs temps à consulter ces outils informatiques.

Ainsi, notre problème spécifique de recherche est de connaître la place qu'occupe l'internet dans la collecte, traitement et la diffusion de l'information par un média audiovisuel.

Notre questionnement est la suivante : quelle est la place qu'occupe l'internet dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information de la chaîne Digital Congo?

2. Hypothèse

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle l'utilisation de l'internet par les médias facilite le travail en son sein et rend le travail du journaliste performant surtout dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information.

⁴ KIBUEY,A, *Usage des réseaux sociaux en ligne en milieu scolaire. Cas des jeunes l'école Masamba et Moke*, mémoire, Kinshasa, Ifasic, 2012.

3. Intérêt du sujet

Cette étude donne les éléments nécessaires en ce qui concerne la place de l'internet et les réseaux sociaux dans la diffusion et la collecte de l'information dans une chaîne de télévision. Et elle montre aussi l'influence de l'outil internet dans le vécu quotidien des individus.

4. Méthodes et techniques

Pour mener à bien cette étude, nous allons recourir aux méthodes descriptive et analytique. Ces deux méthodes vont nous aider dans l'analyse et la description des éléments trouvés sur terrain. Ces deux méthodes seront appuyées par les techniques d'analyse documentaire, de l'entretien et de l'observation directe.

5. Délimitation du sujet

Dans le temps, la période prise en compte dans notre étude va du mois de février à celui de juillet 2013, période de nos investigations. Dans l'espace, notre étude concerne la chaîne de télévision Digital Congo qui émet à partir de la ville de Kinshasa.

6. Subdivision du travail

Notre étude a trois chapitres, le chapitre premier porte sur le cadre conceptuel et théorique, le deuxième présente la société Digital TV Congo et en fin, le troisième porte sur le rôle de l'internet sur la collecte, le traitement et la diffusion de l'information.

CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre porte sur les définitions des concepts clés de notre étude et explique notre approche théorique portant sur l'appropriation.

Section I : Cadre conceptuel

Dans cette section, nous nous chargeons de définir les concepts suivants : technologie de l'information et de la communication (TIC), internet et télévision.

I.1. Technologie de l'information et de la communication (TIC).

I.1.1. Définition

Pour définir les Technologies de l'information et de communication on est censé de définir les trois volets suivants :

- L'information
- La communication
- La technologie.

1. **L'information** a deux sens :

Dans le cadre de notre étude l'information est considérée comme un signe, un symbole, un élément qui peut être transmis et stocké ;

2. **La communication**

La communication est considérée comme l'établissement ou une relation entre des personnes, des lieux, des machines : correspondance, interactivité, transmissions d'informations ou de données.

3. La technologie est l'application d'une technique de conception à des réalisations d'un produit. Les technologies de l'information et de la communication regroupent l'ensemble des techniques qui contribuent à numériser et à digitaliser l'information, à la traiter, à la stocker et à la mettre à la disposition d'un ou plusieurs utilisateurs.

On peut résumer l'apport immédiat des NTIC en quatre points essentiels :

- Compression de temps ;
- Compression de l'espace ;
- Compression de l'information stockée
- Flexibilité d'usage ;

Les TIC sont un atout irremplaçable dans la circulation rapide de l'information, l'élaboration collective de plans d'action et de nouvelles façons de faire, la coordination de l'action, la mémorisation et la capitalisation des expériences, l'accès rapide à des connaissances très diverses, l'ouverture de nouveaux services à la clientèle. Cette contribution des TIC à la création de valeur ajoutée prend aujourd'hui plusieurs formes : intranet, internet, messageries, forums, workflow, bases de données partagées, datamining, édition multimedia, service à la clientèle, etc.

Les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) regroupent les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'Internet et des télécommunications⁵.

⁵ GARO, J.D, *Guide TIC des petites et moyennes collectivités*, Paris, Ficom, 2004, p.105

En ce qui concerne les NTIC, le terme tend à qualifier plus particulièrement les problématiques résultantes de l'intégration de ces technologies au sein des systèmes institutionnels, recouvrant notamment les produits, les pratiques et les procédés potentiellement générés par cette intégration.

On admet aujourd'hui que l'émergence des techniques de traitement de l'information et de la communication a apporté des changements spectaculaires dans l'acte de la communication chez l'homme. Cette révolution est à l'origine d'une véritable révolution résumée dans l'expression TIC qui, depuis les années 1980, désignent un ensemble d'innovations diverses dans le domaine de la télécommunication, de l'information, et de l'audiovisuel⁶.

Les technologies sont dites nouvelles parce qu'elles permettent une nouvelle forme de médiation très diversifiée. Elles renvoient à l'ensemble des technologies liées à l'inter numérique

Pour Michel Gratt les TIC recouvrent l'ensemble des nouveaux supports et techniques de communication, de production, de diffusion, de consommation et de l'information basés sur le numérique, c'est-à-dire la représentation, le stockage et le traitement de l'information sous la forme d'une suite de 0 et de 1 appelés des bits⁷.

Elles relèvent d'un champ difficile à circonscrire alors que leur utilisation s'étend à tous les domaines de la vie social, du travail, de l'éducation et des loisirs. En cela, les TIC constituent un véritable enjeu à la fois technologique, politique et social.

⁶ SYLVIE, F, *TIC et développement durable*, Paris, De Boeck, 2010, p.65

⁷ MICHEL, G, *Lexique des TIC*, Paris, Forum Alena, 2010, p.98

I.1.2. Historique

Après l'invention de l'écriture puis l'avènement de l'imprimerie, les premiers pas vers une société de l'information ont été marqués par le télégraphe électrique, puis le téléphone et la radiotéléphonie, alors que la télévision, le Minitel et l'Internet puis la télécommunication mobile ont associé l'image au texte et à la parole, "sans fil", l'Internet et la télévision devenant accessibles sur le téléphone portable qui fait aussi office d'appareil photo⁸.

Le rapprochement de l'informatique et des télécommunications, dans la dernière décennie du XX^e siècle a bénéficié de la miniaturisation des composants, permettant de produire des appareils « *multifonctions* » à des prix accessibles, dès les années 2000.

Les usages des TIC ne cessent de s'étendre, surtout dans les pays développés, au risque d'accentuer localement la fracture numérique et sociale ainsi que le fossé entre les générations. De l'agriculture de précision et de la gestion de la forêt (traçabilité des bois pour lutter contre le trafic), au contrôle global de l'environnement planétaire ou de la biodiversité, à la démocratie participative (*TIC au service du développement durable*) en passant par le commerce, la télémédecine, l'information, la gestion de multiples bases de données, la bourse, la robotique et les usages militaires, sans oublier l'aide aux handicapés (dont aveugles qui utilisent des synthétiseurs vocaux avancés ainsi que des plages braille éphémère), les TIC tendent à prendre une place croissante dans la vie humaine et le fonctionnement des sociétés⁹.

⁸ Idem, p.100

⁹ GERARD,A, op cit,p.102

Certains craignent aussi une perte de liberté individuelle (effet *Big Brother*, intrusion croissante de la publicité ciblée et non-désirée...). Les prospectivistes s'accordent à penser que les TIC devraient prendre une place croissante et pourraient être à l'origine d'un nouveau paradigme civilisationnel.

Depuis quelques années, avec le développement d'Internet, les usages des TIC se sont développés et la grande majorité des citoyens utilise ces outils pour accéder à l'information.

Les TIC regroupent un ensemble de ressources nécessaires pour manipuler de l'information et particulièrement les ordinateurs, programmes et réseaux nécessaires pour la convertir, la stocker, la gérer, la transmettre et la retrouver.

I.1.3. Les applications des NTIC

A. Les espaces de communication :

1°. Internet :

C'est une hiérarchie des réseaux interconnectés. Ils sont liés par des artères à haut débit et utilisent un protocole qui fonctionne selon la base de TCP/IP : ce couple de protocoles est mis pour faciliter la communication entre les machines. Internet a décollé dès les années 90 avec l'apparition d'un système de navigation facilitant la recherche et la gestion de l'information : Le *World Wide Web* : (WWW), interface la plus communément utilisée sur le réseau télématique Internet. Le World Wide Web, que l'on pourrait traduire en français par « *toile d'araignée mondiale* », a permis d'ouvrir le réseau Internet au grand public en facilitant la consultation des sites Le WWW est un outil de communication très puissant car mondial, multimédia, interactif, et source illimitée d'informations et de connaissances.

Puisque il offre aux utilisateurs la possibilité de consulter en ligne une vaste étendue d'informations, présentées sous forme d'archives , de magazines, de pages de livres de bibliothèques publiques et universitaires, de documentation à usage professionnel, etc. L'outil Internet facilite l'établissement d'une relation forte avec les clients.

Le multimédia et les possibilités interactives augmentent l'intérêt des clients dans les présentations.

Les coûts correspondants sont également nettement inférieurs ce qui permet de nombreuses possibilités et de moyens de communication sur mesure. Comme le catalogue électronique, qui une fois conçu, il est distribuable immédiatement et reste disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, à l'échelle planétaire .De plus, il n'est jamais épuisé. La mise à jour de l'information et les éventuelles corrections peuvent se faire instantanément.

L'interactivité offerte par Internet permet également une communication personnalisée avec les utilisateurs.

Internet est un réseau qui met à la disposition de ses utilisateurs un nombre important d'outils et de services pour mieux communiquer. On peut les classer comme suit ¹⁰:

a .La Messagerie électronique :

Elle sert à envoyer et recevoir toute sorte de documents : courrier professionnel, note de services graphique, courrier publicitaire mais il permet de s'abonner à des revues électroniques. Il est vrai que la messagerie simplifie sérieusement les échanges sans pour autant nécessiter une réforme des structures en place.

¹⁰ FERNANDEL, A, *le bon usage des technologies expliqué au manager*, Paris, Edition d'Organisation ,2001,p.54

Cependant il ne faut pas se laisser séduire par son rapide succès, sans prendre un minimum de précautions quant à son utilisation, sous peine d'être débordé par des usages en totale incohérence avec la bonne marche de l'entreprise. Notamment, la facilité d'envoi de messages à plusieurs destinataires internes ou externe ne doit pas faire oublier les règles élémentaires de sécurité, à chaque message émis, il est important de vérifier si tous les destinataires sont habilités de recevoir les informations ou pièces jointes transmises.

Encore, on trouve des logiciels de messagerie permettent aux entreprises de créer "une signature" : c'est un petit texte ajouté à la fin de chaque message que l'entreprise expédie sur le réseau. Ces signatures permettent en fait de rappeler ses coordonnées sans avoir à les ressaisir à chaque fois, aussi, elles permettent de mieux se faire connaître

La messagerie est devenue donc l'instrument de communication le plus utilisé dans les entreprises .N'imposant aucune réforme des structure organisationnelles en place, elle est adoptée unanimement, autant par les employés que par les directions les plus rétives au changement.

b.Forum (newsgroup) :

Les forums sont un des lieux d'échanges thématiques fonctionnant en mode asynchrone. Une fois connectés, les utilisateurs lisent les messages existants, répondent s'ils le souhaitent ou posent à leur tour une question. Notons qu'il est très mal vu de poser une question dont la réponse est déjà inscrite dans la FAQ. La vie d'un forum est totalement dépendante de ses animateurs pour lancer ou recentrer les débats.

c.Chat ou IRC (Internet Relay Chat) :

C'est un protocole de communication qui offre la possibilité à plusieurs personnes de créer des salons virtuels et temporaire afin de communiquer par écrit et en temps réel.C'est une des fonctions de base des outils de conférence à distance.

Les sites d'IRC sur Internet proposent des salles thématique où l'utilisateur est en parfait anonymat, caché derrière son nickname peut échanger avec d'autres personnes partageant les mêmes centres d'intérêts. Pour mieux exprimer la personnalité, l'utilisateur peut se définir un personnage et utiliser des sons et des couleurs. Il peut aussi sélectionner un mode de conversation privée avec un seul interlocuteur.

2°. L'intranet :

Intranet est la déclinaison de l'Internet à l'intérieur même de l'entreprise, chaque utilisateur équipé d'un navigateur standard peut accéder à des informations stockées sous forme de page web, échangées avec les autres membres de l'entreprise par messagerie, et participer à des forums interne.

C'est un système de communication sécurisé car seuls les membres autorisés peuvent y accéder. Intranet est un nouvel axe de communication qui joue un rôle très important comme composant intégral des systèmes d'information et cela pour plusieurs raisons: des déploiements plus simples, une conception objet permettant de réduire les coûts de développement, une ergonomie simple tendant à diminuer les coûts de formation. Ces avantages ne doivent pas faire oublier les contraintes essentielles liées au déploiement correct d'un intranet dans l'entreprise :

- Un réseau suffisamment dimensionné pour supporter les flux sans détériorer les autres applications ;
- Définition et respect d'une charte ergonomique et graphique pour simplifier la navigation des utilisateurs ;
- Le souci de capitaliser sur les premiers développements afin de les rendre plus facilement applicable à d'autre contexte ;
- l'important travail de cohérence sur les données partagées, pour éviter les doublons et faciliter les mises à jour ;

L'image de l'intranet est entrée dans les mœurs puisque depuis un poste connecté sur Internet l'utilisateur peut non seulement prendre connaissance des inévitables informations de la direction mais aussi un accès direct à la gestion électronique des données pour consulter les documents de références. Cette application peut être utilisée chaque fois que des utilisateurs dispersés veulent partager des informations sous forme variée.

3°. L'extranet :

L'extranet consiste à appliquer la technologie Internet aux relations de l'entreprise avec ses principaux clients et fournisseurs. Une simple connexion Internet suffit pour se connecter aux serveurs des entreprises partenaires. Une fois que le serveur identifie, il aura accès à l'ensemble des ressources mises à sa disposition par le partenaire, comme des services de messagerie e-mail, des pages d'information au format Web, des documents en téléchargement ou des forums.

Le dimensionnement des réseaux et des serveurs, les contraintes de sécurité, la qualité des informations sont autant des facteurs qui permettront de fidéliser la clientèle et de renforcer les liens avec les partenaires. L'extranet développe donc une relation commerciale plus forte avec les clients en cherchant une plus grande personnalisation, et en anticipant les besoins ciblés. L'extranet est un dérivé naturel de l'organisation dans laquelle le

client (prospect, fournisseurs, actionnaire, partenaire) est placé au centre. Il permet d'organiser l'information de manière efficace pour faciliter les relations et les transactions entre l'entreprise et une ou plusieurs catégories d'interlocuteurs. Les trois composantes Internet/intranet /extranet sont intimement liés.

I.1.4. Les supports des NTIC

a. Les ordinateurs :

Le début de l'ère de l'information est marqué par le règne incontesté des gros ordinateurs mais ils ne sont guère nombreux : en 1961, on en compte 6000 dans le monde. La plupart d'entre eux fonctionnent avec des cartes perforées à l'entrées et stockent les informations sur bande magnétique¹¹.

Les terminaux sont généralement installés dans un site séparé du reste de l'entreprise, le modèle organisationnel et hiérarchique est centralisé. Les applications se développent dès les années 50 60. Elles sont axées à la réduction de la main d'œuvre, généralement par l'automatisation de procédures existantes. Elles ne font preuve d'aucune créativité et se contentent de copier les structures établies.

Les applications informatisées font exactement la même chose que les applications « manuelles » mais plus vite et en plus grand volume¹². Depuis, avec des réseaux, l'ordinateur est devenu communicant. Il est maintenant possible d'échanger des informations entre différents ordinateurs distants.

¹¹FERAUD, G, *L'art de management de l'information*, Paris, édition Village Mondial 2000, p.25

¹² Idem,

L'ordinateur est rapidement devenu le cœur du traitement et de la gestion d'une grande part de l'information produite et consommée dans l'entreprise. Avec l'augmentation de puissance constante et de la baisse régulière des coûts, les ordinateurs sont aujourd'hui présents à tous les niveaux de l'entreprise.

Un ordinateur possède un cerveau, un système nerveux, des organes, nous pouvons communiquer avec lui à condition de connaître son langage. Sa mémoire est immense et il n'est pas intelligent parce que malgré le progrès, l'ordinateur n'est qu'une machine qui traduit la pensée humaine, donc il restera toujours dépendant de l'homme et des instructions que ce dernier lui communique¹³.

b. Les logiciels :

Un ordinateur sans programme n'est pas utilisable, il est nécessaire de lui donner des informations pour qu'il collabore, il faut d'abord lui expliquer ce qu'on attend de lui et ensuite lui donner les instructions pour agir. L'ensemble de ces instructions s'appelle programme, et l'ensemble des programmes dont on dispose sur un ordinateur s'appelle logiciel. Le programme doit être écrit dans un langage que l'ordinateur peut comprendre. Tout ordinateur est constitué d'un ensemble de programmes qu'on appelle système d'exploitation ou logiciel de base. Ce système d'exploitation est livré avec l'ordinateur par le constructeur.

L'utilisateur peut l'ajouter des programmes spécifiques et personnels.

- **Logiciels de base ou systèmes d'exploitation** : C'est un ensemble de programmes de contrôle et de traitement qui permet la gestion des différentes tâches assurées par

¹³ CHATELAIN,Y, et LOICK ,R, *cybergagnant*, Paris, Maxima , 2000 ,p.31

l'ordinateur, c'est en fait l'intermédiaire logique entre l'utilisateur et l'ordinateur. On cite comme système d'exploitation le *Ms-DOS*, *Windows*, *Unix*

- **Logiciels d'application** : Ce sont les programmes élaborés afin de répondre aux besoins spécifiques. Les logiciels d'application sont des programmes élaborés en vue d'une application qui peut être soit générale soit spécialisée, il existe des logiciels traitant des problèmes standards tels que les langages de programmation (**langage C, visuel Basic..**) et les outils de la Bureautique : (**Microsoft Word, PowerPoint, ...**)

c. Les réseaux de télécommunications :

Supprimant la notion d'espace et du temps les réseaux de télécommunication ont couvert le monde par des moyens filaires, fibres optiques, hertziens... Suivant leur couverture ils seront appelés:

- a. Les LAN** (*Local Area Network*) qui correspondent par leur taille à des réseaux intra - entreprises. La distance de câblage est de quelques centaines de mètres.
- b. Les MAN** (*Metropolitan Area Network*) : qui correspondent à une interconnexion de quelques bâtiments se trouvant dans une ville.
- c. Les WAN** (*Wide Area Network*) : destinés à transporter des données à l'échelle d'un pays. Ces réseaux peuvent être terrestres (Utilisation d'infra - structure au niveau : câble, fibre, ...) ou satellite (Mise en place d'engins spatiaux pour retransmettre les signaux vers la terre). Les réseaux de télécommunications restent dominés par les réseaux téléphoniques commutés. Cette situation relative pourrait toutefois se trouver modifiée dans l'avenir, sous l'effet de la continuation de l'essor d'Internet, et de son entrée dans l'économie marchande. Sous l'impact d'Internet, les réseaux de

télécommunication vont passer d'une architecture dédiée à la voix, à une structuration centrée sur les données

d. Les puces intelligentes :

Afin de protéger les données, les entreprises et les consommateurs utilisent à présent des cartes à puces intelligentes dans plusieurs applications, à titre d'exemple les opérations bancaires, accès aux messageries électroniques, démarrage de l'ordinateur, consultation des messages téléphoniques. Si le niveau de sécurité requis est plus élevé, une carte à puce intelligente est probablement un meilleur choix. Une empreinte digitale peut facilement être sauvegardée dans la mémoire de la puce ce qui permettra une validation plus élaborée grâce à un lecteur avec biométrie. Lorsque l'employé présente sa carte au lecteur, il est aussi invité à présenter sa référence biométrique (empreinte digitale). Cette façon de faire permet de s'assurer que la personne qui présente la carte est bien la personne pour qui la carte a été émise. Selon le cas, l'accès sera approuvé ou refusé.

I.3. Télévision

I.3.1. Définition

Le terme télévision est défini comme un moyen de diffuser par un courant électrique (ligne) ou par une onde (voie hertzienne), de manière séquentielle, les éléments d'une image analysée point par point ligne par ligne.¹⁴

Selon l'encyclopédie universelle, est un ensemble des procédés et techniques employés pour la transmission des images instantanées d'objets fixes ou en mouvement, après analyse et transformation en ondes hertziennes.

¹⁴ Encyclopédie, *Universelle*, Paris, Larousse, 2001, p.1801.

Le terme télévision peut signifier en premier lieu, l'ensemble de technique destinées à émettre et recevoir des séquences audiovisuelles appelées programme et en second lieu comme un support médiatique ou canal de communication.

Du point de vue technique, le terme télévision renvoie toujours à la transmission à distance de l'information à la fois sonore et visuelle.

D'après Francis Balle, la télévision peut également être appelée la radio diffusion visuelle. Elle sert à transmettre à grande distance, des images qui sont en même temps animés et sonorisées.¹⁵

I.3.2. Historique

D'ores et déjà, disons d'emblée que la télévision restitue toute la résonance de la radio et réintroduit en outre la complexité, de même que la simultanéité d'une représentation figurative du monde en accordant aux hommes une entité communautaire.

De ce fait, la télévision constitue l'un des facteurs sociaux subtils du XX^e siècle. L'avènement de la télévision fut appréhendé sans nul doute par les hommes. Comme étant le sentiment d'engagement social de sorte Mc Luhan affirme que la mise à jour de la télévision est au-delà des médias ayant connu le jour jadis¹⁶.

Sur le plan historique, la télévision débuta ses premières émissions aux Etats-Unis d'Amérique qui affectèrent le domaine polysémique de l'énergie électrique, de la photographie et de la télégraphie. Le stade de l'innovation fut révolu vers les années 50.

¹⁵ BALLE, F, *Médias et société*, Paris, Mont chrétien, 1998, p.114.

¹⁶ LUHAN, Mc, *Le médium*, Paris, De Boeck, p.48.

Du point de vue technique, la télévision diffuse ses émissions depuis une station. Ensuite, installée dans différents foyers du monde. de nos jours, c'est grâce à la télévision que les contemporains pensent être les habitants de ce village planétaire comme le pense Mc Luhan.

Après 1960, nous renseigne Balle, partout dans le monde, la télévision s'affirme comme le media dominant, sur le terrain du divertissement comme celui de l'information. Elle établit son empire, dans le sillage du cinéma et de la radio, jusqu'à faire de l'ombre à chacun de ces deux ancêtres aux quels emprunte bon nombre de leurs professionnels et de leurs œuvres.

Son effet d'hégémonie sur l'information est d'autant plus important que la presse souffre de diverses fragilités dans les pays même les plus développés.

Les Etats -Unis, furent les premiers à imposer une normalisation technique qui permit une progression rapide des stations d'émission technique qui permet une progression rapide des stations une normalisation d'émissions et une progression fulgurante du parc de récepteurs (30 000 en 1947, 157000 en 1948, 876000 en 1949, 3, 9 millions en 1959). L'année 1949 est alors celle de l'explosion qui voit, les grilles des programmes abonder en émissions en tous genres, annonciatrices de ce que nous pouvons voir à l'écran aujourd'hui : fictions comiques et dramatiques, théâtre, films, sport, ainsi que de connaissance générale.

II.1.3. Fonctions de la télévision

Ces fonctions sont examinées par rapport à l'objet téléviseur et par rapport au public :

- Fonction de la télévision comme objet : cette fonction se définit par rapport à la nature de la télévision comme objet

social. La présence d'un poste téléviseur est une marque de distinction de groupe familial. De ce fait, il favorise la famille en l'intégrant dans la catégorie de celles qui possèdent ces biens. Pour ceux qui n'en possèdent pas jusque-là, l'achat d'un poste téléviseur est vécu comme un événement. A ce point, on est justement soumis à l'impératif social de distinction, on est pressé de faire jouer l'objet-téléviseur sa fonction sociale.

- Fonction de la télévision comme instrument d'information : la télévision remplit plusieurs fonctions dont la principale mais invisible est celle d'assurer la production de l'ordre dominant par le biais de ses contenus. En dehors de cette fonction principale, Okomba détermine quatre fonctions de la télévision : catalyseur de la communication sociale, instrument d'information de la structure sociale familiale, instrument de formation et moyen de divertissement¹⁷.
- Fonction de la télévision comme catalyseur de la communication sociale : la télévision contribue à satisfaire les plus primaires des besoins de communication sociale qui est celui de présence humaine. Une fois introduit dans le foyer, le petit écran fournit aux membres de ma famille l'occasion de se retrouver régulièrement réunis de bénéficier chacun de la présence des autres. L'exemple d'une pièce de théâtre diffusée à la télévision est éloquent dans la mesure où il permet à chacun de parler, de commenter avec les autres.
- Fonction de formation : Le petit écran constitue pour beaucoup de familles le principal moyen de recevoir, d'entretenir et d'améliorer leur culture générale, note Okomba. Les grandes émissions d'informations médicales, scientifiques et technologiques de la télévision assurent cette

¹⁷ OKOMBA, W, *Economie de la communication des masses*, cours inédit, Ifasic, Kinshasa, 1999.

fonction de vulgariser et distribuer des connaissances maîtrisées par une minorité.

- Fonction de la télévision comme moyen de divertissement : c'est surtout comme moyen de divertissement que la plupart des familles, semble faire usage du petit écran. Aujourd'hui, celui-ci se présente comme la détente par excellence de la structure familiale. Les programmes télévisés sont du reste généralement suivis en famille, à des moments et dans une ambiance de délasserement. Aux côtés des fonctions officiellement proclamées qu'elle remplit, d'éduquer, d'informer et de distraire, la télévision a des fonctions inégalement utiles, voire franchement perverses assez souvent imprévus parce qu'imprévisibles et diversement appréciées par les uns et les autres note Balle¹⁸.

Section II : Approche théorique

II.1. la théorie de l'appropriation

II.1.1. Définition

Guichard considère l'appropriation comme « *la maîtrise cognitive et technique d'un minimum de savoir-faire permettant éventuellement une intégration significative et créative de celle-ci dans la vie quotidienne de l'organisation* »¹⁹.

L'outil utilisé dans un contexte de l'appropriation renvoie toujours d'une certaine représentation de la réalité sociale et de ce qui la compose. S'interroger sur l'usage des outils utilisés pour la bonne marche des activités au sein d'une entreprise, suppose un regard plus global. Celui-ci ne saurait se limiter à la simple utilisation à savoir la dimension utilitaire de l'outil technique

¹⁸ BALLE,F, *op cit*, P50

¹⁹ GUICHARD, E, *Comprendre les usages de l'internet*, Paris, ULM, 2001, P.11

considéré. A ce titre, les imaginaires, les univers symboliques des usagers, sont des parties intégrantes du processus de l'usage.

A ce sujet, cette recherche implique deux dimensions à savoir les pratiques (utilisation des outils) et les représentations. Par ailleurs, les usages en tant qu'activité humaine tiennent lui naturellement dans un contexte social avec ses spécialistes, dans ses réalités et ses contingences. Dans le cadre de notre étude les outils sont utilisés pour communiquer.

En ce sens il sera aussi question de s'intéresser à la notion de l'appropriation dans un contexte social.

II.1.2. Notion de l'appropriation dans un contexte social

Dans un contexte social, l'appropriation pose le rapport entre d'une part les outils utilisés pour la communication interne en tant qu'un ensemble de propriétés voir de fonctionnalité et d'autre part, l'utilisateur en tant qu'auteur spécifique avec sa vision du monde, son vécu, ses intentions²⁰.

L'idée dominante est celle d'adaptation Action d'adapter quelque chose à un usage déterminé.

En définitive, ces deux aspects corrélés avec son contexte sociologique dans lequel s'opère l'appropriation, constituent un élément important pour une recherche sur cette question. Ceci implique, représentations, contexte social dans la relation des outils avec l'utilisateur.

²⁰ JOUET,J, « Retour critiques sur la sociologie des usages »,in *Réseaux*, Paris, 2000,p.487.

L'appropriation remonte aux préoccupations initiales des chercheurs qui ont formé le noyau idéologique constitutif des premières études d'usages marxistes renvoie les usages au contexte des rapports sociaux de production et de reproduction.

Ces travaux s'inscrivent dans les courants dits de l'autonomie sociale: l'appropriation est un procès à la fois individuel et social.

Pour notre part, nous avons au contraire privilégié une conception dynamique de *l'appropriation*, dans laquelle la qualification de l'espace n'est pas une fin en soi, mais plutôt la mise en évidence des rapports de pouvoir, des conflits et plus largement de la dimension spatiale des rapports sociaux.

En définissant d'emblée *l'appropriation* comme « adaptation de quelque chose à un usage défini ou à une destination précise », Serfaty-Garzon, qui est psycho-sociologue semble s'inscrire dans une certaine tradition sociologique, qui semble éloignée de notre approche en terme de « prise de possession » et « d'exclusivité » dont nous avons fait notre point de départ. Mais elle affirme très rapidement le lien avec les notions de « possession », de « propriété », au sens non seulement juridique mais également affectif.²¹

Un outil informatique correspond à un ensemble d'objets de gestion intégrés de façon systématique et codifiée dans une logique fonctionnelle (ou toute autre logique d'acteur) et respectant un certain nombre de règles de gestion.

Rabardel considère un outil informatique comme correspondant à tout schéma de raisonnement reliant de façon

²¹SERFATY,G, cité par PROULEX,S, op cit, p9

formelle un certain nombre de variables issues de l'organisation et destinées à instruire les divers actes de la gestion²².

L'outil informatique est dès lors marqué par son caractère instrumental (il est finalisé, relatif à une activité, il n'existe que par l'usage qui en est fait) et son caractère contextuel (au fur et à mesure de sa diffusion dans l'organisation, l'outil va subir plusieurs transformations successives par lesquelles il est approprié par les acteurs).

Hatchuel et Weil montrent que tout outil informatique est le fruit de trois éléments en interaction : un substrat technique qui est l'abstraction sur laquelle repose l'outil et qui lui permet de fonctionner, une philosophie gestionnaire qui traduit l'esprit de la conception et des usages de l'outil et peut donc faire référence à des règles de gestion) et enfin une vision simplifiée du système de rôles sous-jacent à l'outil²³.

Cette dernière désigne les concepteurs, les utilisateurs, les conseils, les contrôleurs. En pratique, l'outil est donc souvent difficile à dissocier des règles qu'il intègre. Enfin, un dispositif de gestion sera un ensemble d'éléments de design organisationnel porté par une intention stratégique, produit et géré par le centre ou le pivot d'un collectif organisé, et qui vise à intégrer les outils et les acteurs de façon cohérente, et dans le respect de certaines règles de gestion.

L'appropriation de l'outil informatique est ici pensée en termes d'adoption et de légitimité sociale induite au sein du champ institutionnel.

²² RABARDEL, J., "Les régulations dans les organisations : régulation de contrôle et régulation autonome", *Revue française de sociologie*, 1988, p.18.

²³ HATCHUEL, J., "Les instruments de l'apprentissage. Construction et diffusion d'une expertise recyclage dans la conception automobile", in *du mode d'existence des outils de gestion*, Paris, 1997, PUF, pp. 217-247.

C'est ainsi que comme l'explique Lorino Le Pert n'a pas construit les fusées Polaris, mais il fût extrêmement utile pour les gens qui les ont construites de faire croire à beaucoup de monde que le PERT remplissait ce rôle".

Seule compte ici le simple fait d'adopter l'outil. C'est d'ailleurs à ce titre qu'on pourrait qualifier la "valeur-caution" de valeur d'adoption.

30

La seconde perspective "valeur structurelle" ou "valeur d'assimilation" valorise les contenus et l'architecture intrinsèques de l'outil. L'essentiel de la création de valeur se fait dans la phase de conception, et dépendra donc de sa pertinence.

De façon secondaire, le problème des gestionnaires sera ensuite de s'assurer de l'assimilation de l'outil, c'est-à-dire de son acceptation et de son utilisation effective.

31

Sur la dernière perspective "valeur d'appropriation", c'est surtout la co-construction locale et chemin faisant de l'outil informatique qui compte en évoquant notamment l'efficacité à l'usage des technologies de l'information²⁴.

Lorino a également insisté sur la nature pragmatique des outils informatique qui "implique que l'outil ne peut être évalué que par ses effets pratiques : par la performance efficacité opératoire, efficience économique, intérêt accordé... des schèmes d'action qu'il conduit les acteurs à mettre en œuvre". 32

Ces chercheuses sont attentifs aux problématiques du sujet : « l'appropriation est un procès : elle est l'acte de se constituer un soi ». Pour mieux définir l'appropriation, Serge Proulx utilise quatre conditions de réalisation de l'appropriation à

²⁴ ALTER,A, *L'innovation ordinaire*, Paris, PUF, 2000,p63

savoir, hormis le fait soit nécessaire d'avoir d'abord accès au dispositif technique (condition préalable) :

- Maîtrise technique et cognitive de l'artefact ;
- Intégration significative de l'objet technique dans la pratique quotidienne de l'utilisateur ;
- Usage répété de cette technologie ouvre vers des possibilités de création (action qui génère la nouveauté dans la pratique sociale),
- Finalement, à un niveau proprement collectif, l'appropriation sociale suppose que les usagers soient adéquatement représentés dans l'établissement de politiques publiques.

CHAPITRE II : PRESENTATION DE DIGITAL CONGO

Ce chapitre présente l'organe Digital/Congo, nous allons évoquer son historique, son organisation et fonctionnement.

II.1. Cadre géographique

La chaîne de télévision Digital Congo est située sur l'avenue de la maternité au numéro 39, à Binza-Delvaux dans la commune de Ngaliema.

II.2 Historique

La chaîne de télévision DigitalCongo avait diffusé ces toutes premières au mois de septembre 2004 pour la radio, et au mois de novembre 2004 pour la télévision.

La chaîne de télévision Digital Congo appartient à une personne morale MMC, c'est à dire Multimédias Congo, qui est une grande entreprise spécialisée dans le domaine de l'information. Le groupe Multimédias Congo travaille en collaboration avec plusieurs entreprises audiovisuelles. Sa particularité essentielle est de travailler avec la nouvelle technologie de l'information et de la communication (NTIC).

Multimédias Congo appartient à plusieurs associés nationaux et Internationaux. Le souci des promoteurs est de se doter d'une chaîne de télévision qui couvrira toute l'étendue de la République Démocratique du Congo. Actuellement la chaîne Digital couvre toute l'étendue du territoire national et sur le plan international via satellite. ⁽²⁵⁾.

Digital Congo diffuse les émissions vingt-quatre heures sur vingt-quatre (24h/24) en français et en langues nationales,

²⁵ Entretien du 10 juillet 2013 avec Severin Bamany, directeur général adjoint, de la chaîne à 12h30 à Kinshasa/Ngaliema.

c'est-à-dire, en Lingala, Kikongo, Swahili et Tshiluba. Elle ne diffuse pas que des émissions politiques mais aussi des émissions sportives, des faits divers, des émissions socioculturelles.

Les objectifs de Digital Congo sont:

- Couvrir l'ensemble du pays, raison pour laquelle- cette chaîne de télévision possède un émetteur de 10 Kilowatt qui sera relayé au fil du temps par d'autres émetteurs dans chaque province,
- Donner une information en continu et en temps réel de 24h/24 ;
- Apporter les nouvelles technologies de l'information et de la communication. C'est ce qui fait que Digital Congo travaille avec du matériel numérique delà collecte à la diffusion de l'information.

II.3. Statut Juridique

Chaîne de télévision privée commerciale, Digital Congo est régie par un arrêté du ministère de l'information et presse ainsi que du ministère des postes et télécommunications. Le numéro de l'arrêté ne m'a pas été donné.

II.2.4. Organisation et fonctionnement

En ce qui concerne son organisation, Digital Congo est une entreprise qui a :

- Un administrateur général,
- Un administrateur général adjoint,
- Un directeur technique,
- Un directeur de l'audiovisuel,

Cette chaîne de télévision comprend deux départements, à savoir :

Le département technique et audiovisuel.

a. Le département technique comprend les directions suivantes :

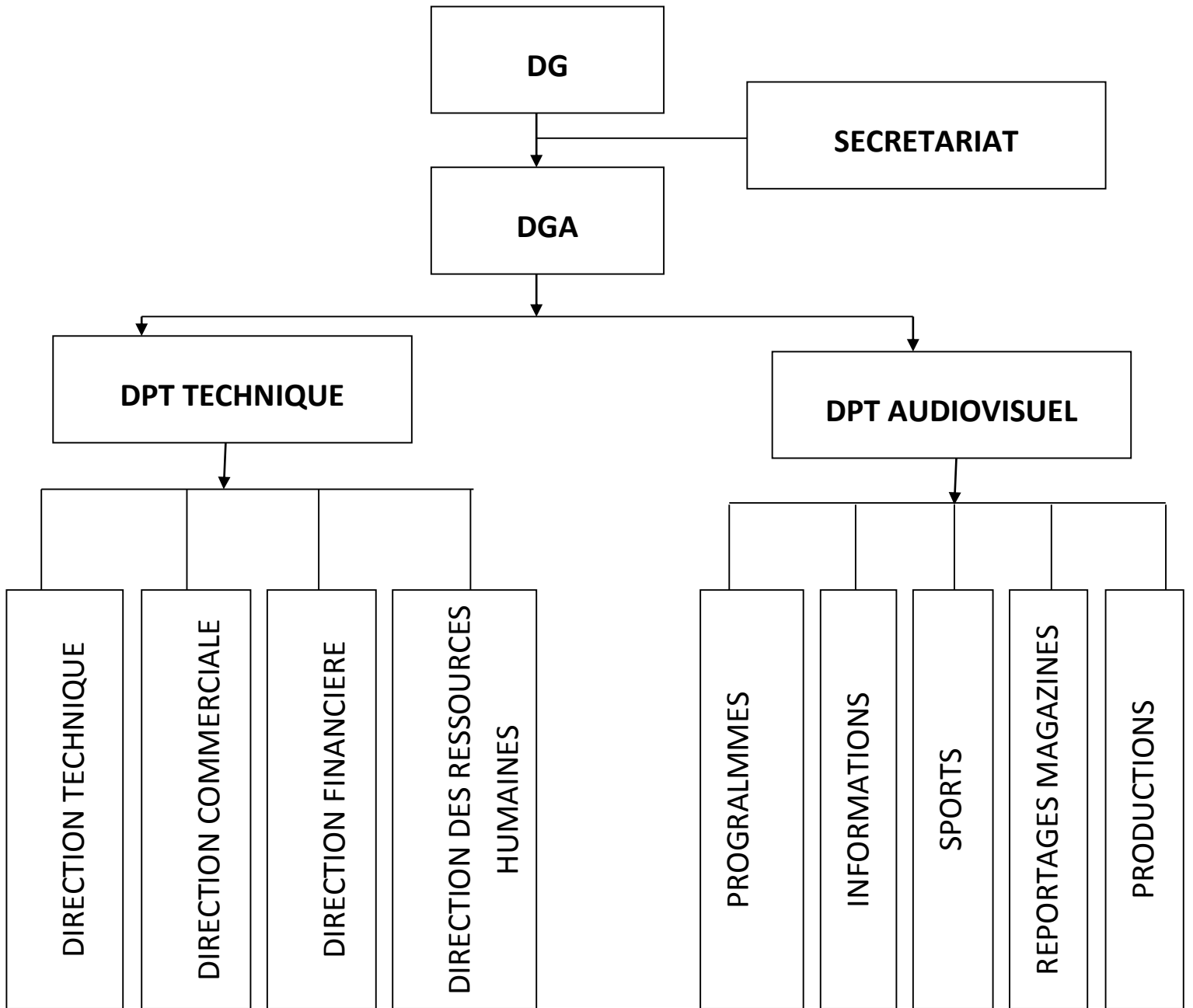
- la direction de maintenance ou technique : elle veille à l'équipement de la chaîne digital Congo,
- la direction du personnel : gère les ressources humaines,
- la direction du personnel : gère les ressources humaines,
- la direction commerciale : s'occupe de toutes les activités, commerciales,
- la direction des finances
- la direction d'exploitations Tv et Radio.

b. le département audiovisuel comprend les directions suivantes :

La direction des programmes :

- la direction des sports,
- la direction des enquêtes et magazines,
- la direction de la production,
- la direction de reportage et desk,
- la direction femmes jeunesse,
- la direction de réalisation.

STRUCTUREL DE LA TELEVISION DIGITAL CONGO



Source : la direction des programmes de Digital Congo Tv

II.2.6. Statut du Personnel

1. Effectifs

Digital Congo télévision dispose pour l'instant de 73 hommes et 50 femmes, soit 123 agents et cadres.

2. Mode d'engagement

Digital Congo procède au recrutement sur base d'un concours d'admission.

3. Condition de travail

Les conditions de travail des journalistes de Digital Congo ne sont pas celles attendues d'elle.

Cette chaîne ne dispose pas de bureaux. C'est ainsi que les journalistes et les responsables de Digital Congo se retrouvent tous dans la salle de conférences ou de rédaction. La salle de rédaction contient quand même les éléments essentiels de travail, notamment : des dictionnaires, des journaux pour la documentation, une chaîne musicale, deux télévisions en couleurs. La salle est climatisée.

Digital Congo est abonnée aux journaux tels que le Potentiel, Uhuru, L'Avenir, Le Palmarès, L'Observateur, la Référence Plus, Forum rief as. En ce qui concerne la collecte d'informations dans la ville, certains journalistes vont en reportage à bord d'un taxi - bus de cette chaîne, mais il arrive parfois, que d'autre empruntent le transport en commun pour aller en reportage.

5. Ligne éditoriale

La chaîne de télévision Digital est un organe généraliste, privée commerciale elle diffuse les informations politiques, économiques, sociales,... dans le but de fixer l'opinion. C'est une chaîne à obédience majorité présidentielle.

CHAPITRE III : RESULTATS DE L'ETUDE

Ce chapitre valide notre hypothèse de recherche dans le but d'évaluer l'impact de l'internet dans le rendement du travail des journalistes de Digital /Congo. Il est divisé en trois sections, la première porte sur le protocole méthodologique, la deuxième sur la notion de l'entretien et la dernière sur les résultats de l'enquête.

Section 1 : Protocole méthodologique

Notre étude s'inscrit dans le cadre de l'usage de l'internet par les journalistes de Digital/Congo. Elle a comme question de recherche : quelle est la place qu'occupe l'internet dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information de la chaîne Digital Congo? A cette question nous avons répondu à titre d'hypothèse que l'utilisation de l'internet par les médias facilite le travail en son sein et rend le travail du journaliste performant surtout dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information. Pour vérifier notre hypothèse nous allons recourir à l'entretien, précisément semi-directif, comme technique d'investigation du terrain.

Pour mener à bien notre entretien avec des personnes ressources, nous avons opté, pour la technique d'entretien semi direct.

Selon Guibert et Jumel,²⁶ l'entretien semi-directif est une méthode qui consiste à faciliter l'expression de l'interviewé en orientant vers des thèmes jugés prioritaires pour l'étude tout en lui laissant une certaine autonomie. Pour ces deux auteurs, « l'entretien semi-directif introduit un niveau intermédiaire entre l'attitude non directive qui donne priorité à la liberté, l'autonomie ; l'expression de l'interlocuteur et l'attitude directive qui visent à

²⁶ GUIGERT,J, et JUMEL,G, *Méthodologie des pratiques de terrain en science humaines et sociales*, paris, Armand colin, 1997, p 103

obtenir des réponses à une série des questions dont l'ordre et la formulation sont conçus par anticipation ». ²⁷

Il nous faut d'abord souligner que nous avons été bien accueilli par nos enquêtés qui se sont prêtés de bonne grâce au jeu de questions réponses; les entretiens se sont déroulés dans l'enceinte de l'organe sous étude. Nous avons eu au moins 10 minutes d'échange par personne.

2.2. Dépouillement

Nous présentons dans cette partie les résultats de notre entretien selon quelques axes de réflexions en rapport avec : le sexe, l'âge, l'importance de l'internet, l'intérêt accordé à cet outil par les journalistes, l'impact des outils par rapport au rendement de travail des journalistes, sa place dans la chaîne.

Les résultats de notre entretien se sont rendus indistinctement, selon qu'il s'agisse des sexes de la fonction et de l'âge.

2. Du sexe

Au regard de notre entretien, nous avons cherché à connaître, tout d'abord le sexe de nos enquêtés (interviewé). Après entretien avec les personnes ressources, nous avons eu à faire à 6 hommes contre 4 femmes. Ceci est la représentation du service de l'information, étant donné que ce département a plus des femmes que des hommes.

3. De l'âge

Concernant l'âge, nous avons remarqué que la moyenne d'âge de nos enquêtés varie entre 34 ans et plus. La personne de ce service a cette tranche d'âge.

²⁷ Idem, p.104

4. De l'importance de l'internet

En ce qui concerne l'importance de l'internet, les journalistes de Digital Congo rapportent que : l'internet est un outil qui nous permet dans la collecte des informations, surtout international.

En laissant parler les journalistes, ils ont indiqué quelques informations diffusées dans l'internet :

- Les informations en rapport avec la politique nationale traitée par la presse locale et internationale.
- Les informations en rapport avec l'économie nationale traitées par la presse locale.
- Les informations en rapport avec la finance.
- Les différents conseils des ministres.
- Les informations internationales traitées par la presse internationale (chercher à connaître les éléments de contexte,..)

Tous ces éléments diffusés par la presse sur l'internet permettent aux journalistes de collecter et d'être à la page de l'information.

5. De l'impact de l'internet

A la question de savoir l'impact de cet outil qui sert dans la collecte de l'information, les personnes interrogées répondent : l'impact de cet outil peut être mis en deux sens. D'une part, il facilite la tâche aux journalistes dans la collecte des informations. Et d'autre part, certains journalistes ne veulent plus faire la descente sur terrain dans le but de collecter les informations. Ils donnent plus à la réécriture de leurs papiers d'informations tirés à l'internet.

6. Le rendement du travail de journaliste

L'internet diminue le rendement du travail. Les journalistes n'arrivent pas à fournir des efforts pour faire de recherche sur terrain ; ils ont laissé attendre les personnes interrogées. Le discours de 100% des personnes interrogées est formel.

Pour ces interviewés, l'internet est un outil qui aide le journaliste à bien faire et avec rapidité son travail dans la collecte, le traitement et à la diffusion, mais ces derniers ne peut rester guider par cet outil.

En définitive, nous avons remarqué que d'une manière générale, l'internet a pour but d'aider le journaliste de Digital Congo à bien faire le travail et surtout diffuser les informations, entrer en contact avec ses correspondants ainsi qu'être à la page des éléments et ou actualités internationales.

7. De la possession d'un site internet

A cette préoccupation, nous remarquons que la majorité de nos enquêtés confirme l'existence d'un site internet au sein de Digital/Congo : Soit le w.w.w.digitalcongo.net

Pour eux la mise à jour est quotidienne, et ce site est consulté par des milliers de personnes. Dans ce site, nous retrouvons les rubriques à savoir : politique, économique, social, finance, sports,...ce site internet est un service à part entière.

a. Type de contenu

Le contenu du site de Digital Congo est avant tout informatif, dans ce sens qu'il permet à son public d'être au courant de l'évolution de l'information nationale et internationale.

b. Accès au site

L'accès au site de Digital Congo n'est ni payant, ni limité. Au contraire, il est libre. Ce qui permet à tout internaute désireux de surfer ou de naviguer dans ce site.

Digital Congo profite mieux encore de son site vitrine pour la publicité, par ce qu'on y trouve la publicité de Rawbank, Biac,...

c. Contenu du site

Le site de Digital Congo présente l'adresse de l'entreprise et le secteur d'activité de cet organe de presse. Elle met à la disposition du public cible, et à l'ensemble de la population congolaise en générale et kinoise en particulier (les ménages, les entreprises et organismes) la possibilité de lire des informations à temps réels:

Section 3 : Discussion

Après analyse des données interprétées, nous pouvons affirmer que l'internet occupe une place de choix dans un organe de presse.

Tout journaliste qui utilise cet outil reste en contact permanent avec les différentes sources d'informations. Signalons que le journaliste doit en principe utiliser cet outil moderne pour ne pas rester en esclavage.

Précisons en suite que l'individu exprime son identité et son statut vis-a- vis de l'outil lors de l'utilisation de la machine et par le mécanisme d'appropriation, ceci influe sur sa façon d'agir et de faire. Se reflétant tout d'abord à l'identité de la personnalisation de l'espace, par l'outil, définit comme étant la modification ou le réaménagement d'un espace par son utilisateur de manière à exprimer son identité personnelle.

L'outil qu'utilise l'homme a de l'influence sur ce dernier, c'est pour cela que tout individu en utilisant un outil se voit obligé d'en rester esclave et le rendement du travail peut en être affecté positivement.

CONCLUSION

Notre étude a porté sur l'usage de l'utilisation de l'internet par les journalistes de Digital. Elle a comme question de recherche : quelle est la place qu'occupe l'internet dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information de la chaîne Digital Congo? A cette question, nous avons répondu à titre d'hypothèse que l'utilisation de l'internet par les médias facilite le travail en son sein et rend le travail du journaliste performant surtout dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information.

Pour mener à bien cette étude, nous avons recouru à l'entretien, précisément semi-directif, comme technique d'investigation du terrain.

Après analyse des éléments à notre possession, nous sommes arrivées à la conclusion que tout journaliste qui utilise l'internet reste en contact permanent avec les différentes sources d'informations mais ce dernier devrait en principe utiliser cet outil avec modération, pour ne pas rester en esclavage.

Notre étude est divisée en trois chapitres, le premier porte sur le cadre conceptuel et théorique, le deuxième présente la chaîne Digital/Congo et le dernier porte sur les résultats de l'étude.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages

1. ALTER, A, *L'innovation ordinaire*, Paris, PUF, 2000.
2. BALLE, F, *Médias et société*, Paris, Mont chrétien, 1998.
3. CHATELAIN, Y, et LOICK, R, *Cyber gagnant*, Paris, Maxima, 2000.
4. FERAUD, G, *L'art de management de l'information*, Paris, édition Village Mondial 2000.
5. FERNANDEL, A, *le bon usage des technologies expliqué au manager*, Paris, Edition d'Organisation, 2001
6. GARO, J.D, *Guide TIC des petites et moyennes collectivités*, Paris, Ficom, 2004.
7. GERARD, A, *Mythes et légendes des TIC*, Paris, Forum Atena, 2011, p.65
8. GUIBERT, J, et JUMEL, G, *Méthodologie des pratiques de terrain en science humaines et sociales*, Paris, Armand colin, 1997.
9. GUICHARD, E, *Comprendre les usages de l'internet*, Paris, ULM, 2001.
10. HATCHUEL, J, "Les instruments de l'apprentissage. Construction et diffusion d'une expertise recyclage dans la conception automobile", in *du mode d'existence des outils de gestion*, Paris, 1997, PUF.
11. JOUET, J, « Retour critiques sur la sociologie des usages », in *Réseaux*, Paris, 2000.
12. LUHAN, Mc, *Le medium*, Paris, De Boeck, 2000.
13. MICHEL, G, *lexique des TIC*, Paris, Forum Alena, 2010.
14. PIETTE, J, *Éducation aux Média et Fonction Critique*, Paris, L'Harmattan, 1996.
15. SYLVIE, F, *TIC et développement durable*, Paris, De Boeck, 2010.

II. Encyclopédie

1. Encyclopédie, Universelle, Paris, Larousse, 2001.

III. Note de cours

1. OKOMBA, W, *Economie de la communication des masses*, cours inédit, Ifasic, Kinshasa,1999.

IV. TFC et Mémoire

1. ILUNGA,S, *Usage du réseau social et la communication interactive à l'Ifasic*,Kinshasa,Ifasic,2010.
2. KIBUEY,A, *Usage des réseaux sociaux en ligne en milieu scolaire.Cas des jeunes l'école Masamba et Moke*, mémoire, Kinshasa, Ifasic, 2012.

V. Revue

1. RABARDEL,J,"Les régulations dans les organisations : régulation de contrôle et régulation autonome", *Revue française de sociologie*, 1988.

VI. Entretien

Entretien du 10 juillet 2013avec Severin Bamany , directeur général adjoint, de la chaîne

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
O.1.Problématique	1

2. Hypothèse.....	3
3. Intérêt du sujet	4
4. Méthodes et techniques	4
5. Délimitation du sujet	4
6. Subdivision du travail	4
CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE	5
Section I : Cadre conceptuel	5
I.1. Technologie de l'information et de la communication (TIC). .	5
I.1.1. Définition.....	5
I.1.2. Historique	8
I.1.3. Les applications des NTIC	9
A. Les espaces de communication :	9
a .La Messagerie électronique :	10
b.Forum (newsgroup) :	11
c.Chat ou IRC (Internet Relay Chat) :	12
2°. L'intranet :	12
3°. L'extranet :	13
I.1.4. Les supports des NTIC	14
a. Les ordinateurs :	14
b. Les logiciels :	15
c. Les réseaux de télécommunications :	16
d. Les puces intelligentes :	17
I.3. Télévision	17
I.3.1. Définition.....	17
I.3.2. Historique	18
II.1.3. Fonctions de la télévision.....	19
Section II : Approche théorique	21
II.1. la théorie de l'appropriation	21
II.1.1. Définition	21
II.1.2. Notion de l'appropriation dans un contexte social	22

CHAPITRE II : PRESENTATION DE DIGITAL CONGO.....	27
II.1. Cadre géographique.....	27
II.2 Historique.....	27
II.3. Statut Juridique	28
II.2.4. Organisation et fonctionnement.....	28
STRUCTUREL DE LA TELEVISION DIGITAL CONGO	30
II.2.6. Statut du Personnel	31
1. Effectifs.....	31
CHAPITRE III : RESULTATS DE L'ETUDE.....	32
Section 1 : Protocole méthodologique.....	32
2.2. Dépouillement	33
2. Du sexe.....	33
3. De l'âge.....	33
4. De l'importance de l'internet	34
5. De l'impact de l'internet	34
6. Le rendement du travail de journaliste	35
7. De la possession d'un site internet.....	35
a. Type de contenu.....	36
c. Contenu du site	36
Section 3 : Discussion	36
CONCLUSION	37
BIBLIOGRAPHIE.....	38
TABLE DES MATIERES	40